

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Les-batisseurs-francais-de-l-Europe-liberale>

Les « bâtisseurs » français de l'Europe liberale

- Empire et Résistance - Union Européenne -

Date de mise en ligne : samedi 19 janvier 2013

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

« Ras-le-bol du diktat de Bruxelles ! Sortons de l'Europe et ça ira mieux ! » Qui n'a entendu ce type de réaction expéditive ? Réaction compréhensible, tant est légitime l'exaspération suscitée par les politiques menées au nom de « l'Europe ». Mais réaction à courte vue, car ce qui est à combattre dans ces politiques n'est pas leur caractère européen, mais leur orientation rétrograde. Or, parmi les « bâtisseurs » de cette Europe-là, que de « poids-lourds » français ! La bataille pour le changement se mène donc indissociablement sur les plans national et européen.

Pour juger de l'influence française dans cette UE, on se contentera d'un rapide coup d'oeil sur quelques hauts cadres de notre pays - talentueux et compétents, mais toujours « orthodoxes »- qui y ont exercé une responsabilité structurante en l'espace d'un quart de siècle, ou qui l'y exercent encore.

1985 : François Mitterrand négocie avec le Chancelier Kohl l'accession de son ministre de l'économie et des finances, Jacques Delors, à la présidence de la Commission européenne. Celui-ci y restera 10 ans et y impulsera la grande relance libérale de l'UE : Acte Unique, Grand Marché, Maastricht, lancement du processus de la monnaie unique...Excusez du peu !

2003 : Jacques Chirac négocie à son tour avec le puissant partenaire allemand le poste - qui ne cessera de grimper dans la hiérarchie des pouvoirs- de Président de la Banque centrale européenne pour celui qui fut, dix ans durant, le très libéral gouverneur de la Banque de France. Jean-Claude Trichet passera huit années décisives à la BCE, durant lesquelles l'ex-homme du « *Franc fort* » deviendra tout naturellement le champion de « l'euro fort ».

Dans l'intervalle, la classe dirigeante française réussit encore à « placer » l'un des siens, en 1999, au poste - moins médiatisé mais tout à fait crucial- de secrétaire général adjoint, puis de secrétaire général , du Conseil de l'Union européenne ! Pierre De Boissieu avait été, auparavant, au sein de la Commission, étroitement associé à la préparation du traité de Maastricht. Désormais, il était chargé, au Conseil, de l'organisation des travaux des représentants des gouvernements, en particulier pour la mise en oeuvre du traité de Lisbonne. On pourrait encore citer Giscard D'Estaing, à qui l'UE confia la présidence de la « Convention » qui accoucha de feu- le traité constitutionnel...Certes, tous ces ténors français de l'Europe libérale sont aujourd'hui à la retraite, mais ils continuent de passer dans la « classe politique européenne » pour des artisans de premier plan de l'UE d'aujourd'hui.

Enfin, ne sous-estimons pas les responsabilités qu'y exercent, sous nos yeux, des Français , toujours dans le même esprit, même si chacun a sa personnalité propre. Au Parlement européen, le groupe le plus nombreux (PPE, droite : 265 députés !) s'est choisi un président français, Joseph Daul. A la Commission, Michel Barnier occupe le poste, stratégique pour les libéraux, du « Marché intérieur » et des services, notamment financiers. Au Conseil, la nouvelle fonction de « Secrétaire général exécutif » du Service diplomatique européen, a échu à un ancien Représentant permanent de la France à Bruxelles - au demeurant brillant- , Pierre Vimont. Quant à la BCE, son futur « Conseil de supervision », chargé de contrôler les grandes banques européennes, sera présidée par Danièle Nouy, aujourd'hui responsable du contrôle des banques françaises. Tout ce beau monde contribue à façonner « l'Europe » telle qu'elle est.

La question est bien de changer ET la France ET l'Europe !

[Francis Wurtz](#). Paris, 16 janvier 2013